

## Jour de l'An (2017)

Frères et sœurs, l'Église dédie ce premier jour de l'année à Sainte Marie, Mère de Dieu, et elle tourne nos regards vers *une femme*, comme la désigne sobrement la lettre de S. Paul aux Galates, une femme qui a été associée d'une manière inouïe, unique, à l'Incarnation du Fils de Dieu, par l'événement le plus humain, celui de la maternité.

Tôt dans l'Église, des erreurs ont surgi sur la personne du Sauveur nouveau-né. Est-il vraiment homme ? Est-il vraiment Dieu, le Fils unique du Père ? Les chrétiens hésitent, cherchent à exprimer la foi reçue des Apôtres, de la manière la plus exacte, le plus parlante aussi. Et voici que l'Église réunie en concile à Éphèse (en 431) ne trouve pas de meilleure expression de sa foi, pour affirmer l'unité indissoluble de Dieu et de l'homme dans la personne de Jésus que de proclamer : MARIE EST MÈRE DE DIEU. En adorant l'*enfant* de Bethléem que Marie vient de mettre au monde, nous reconnaissons en elle la Mère du Verbe fait chair.

Toute fête de Marie est une célébration de Jésus Christ. Chaque fois que nous regardons la Mère, c'est pour recevoir d'elle Celui qu'elle a mission de nous donner, le Béni par excellence, le Christ. Marie est la Bénie du Très-Haut, "bénie entre toutes les femmes". Aussi, c'est sous le rayonnement de sa grâce et le signe de la bénédiction que l'Église place l'An nouveau en choisissant comme 1<sup>ère</sup> lecture la solennelle bénédiction du livre des Nombres, qui se termine par le souhait de la paix.

Le Seigneur veut le bien de ses enfants. Il appelle à transmettre cette bénédiction de proche en proche. La clarté de son visage nous illumine et nous apporte la paix. C'est bien

pour diffuser cette paix au monde que le Bx Paul VI a institué le 1<sup>er</sup> janvier Journée mondiale de prière pour la paix.

*Que le Seigneur tourne vers toi son visage, qu'il t'apporte la paix.* À toi de ne pas détourner le tien quand tu croises ton Sauveur dans la personne défigurée ou humiliée. Tu découvriras alors la joie des enfants de Dieu.

Quand *les bergers* arrivent à *Bethléem*, ils découvrent *Marie et Joseph avec le nouveau-né*. Quand les pèlerins arrivent à Issoudun, ils découvrent, et nous avec eux, Notre-Dame du Sacré-Cœur et saint Joseph. S. Joseph, un peu à travers les amis du Sacré Cœur que nous sommes, et dont il est, lui, le modèle et le patron. Et Notre-Dame du Sacré-Cœur qui les conduit à la source d'eau vive qui jaillit du Cœur de Jésus. De ce Cœur, les pèlerins découvrent son amour, sa bonté, sa tendresse, qu'Il nous invite à faire passer dans les pauvres et les petits, les victimes de l'injustice et de la violence (Cf. Cs, n°22).

*Après avoir vu le Sauveur du monde, les bergers racontèrent ce qui leur avait été annoncé au sujet de cet enfant.* Les Annales de NDSC se font l'écho de ce que les pèlerins ont vu ou entendu dans la "proximité" de Notre-Dame du Sacré-Cœur :

"Au moment où vous m'avez imposé la croix, au cours d'une célébration de réconciliation, vous avez dit exactement ce dont j'avais le plus besoin... Je vous dis cela, car si personne ne vous le dit, vous ne pourriez pas le savoir".

En pèlerinage à Issoudun, priant simplement devant la statue de Marie et Jésus enfant, j'ai senti une grande paix m'envahir. J'ai prié, remercié et demandé pardon...".

Et c'est ainsi qu'on se fait missionnaire de l'amour, et qu'avec les bergers on *repart en louant et glorifiant Dieu*.

*Marie, qui retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur* a reçu progressivement la lumière du Saint Esprit. Nous sommes invités à demander à Marie, Mère de Dieu et notre Mère, la grâce de vivre dans la même attitude d'écoute et d'accueil de l'Esprit : la grâce de ne pas avoir prise sur certains événements de notre vie, pour laisser Dieu se manifester au temps qu'il aura choisi.

Bonne et sainte Année ! Frères et sœurs, dans les vœux que nous échangeons jusqu'aux cercles les plus larges de nos relations, il y a quelque chose de prophétique : c'est d'être assurés de la présence du Dieu dont "le pouvoir est celui de l'amour", c'est de travailler à construire un monde de paix. Dans son message de Noël, le pape François nous a appelés à nous pencher sur "ceux qui sont privés des joies de l'enfance à cause de la faim, des guerres et de l'égoïsme des adultes. Paix à ces enfants ! [Puissent-ils goûter] la beauté d'être aimés de Dieu".

Cette année nouvelle sera ce que nous en ferons en donnant le meilleur de nous-mêmes. Que Notre-Dame, Reine de la Paix, garde nos visages tournés vers le visage de Jésus qui s'illumine pour nous. Ainsi pourrons-nous offrir le nôtre à nos frères et sœurs en bénédiction de paix.

P. Pierre BALLY MSC